www.arcinfo.ch



## Le NEC fait se rencontrer Schubert et Kurtág

LA CHAUX-DE-FONDS Le Nouvel ensemble

contemporain présente une œuvre du Berlinois Christoph Grund, à découvrir les 1er et 2 octobre au Temple allemand.

PAR NICOLAS.HEINIGER@ARCINFO.CH

aire dialoguer l'œuvre du grand compositeur romantique autrichien Franz Schubert (1797-1828) avec celle du Hongrois György Kurtág, né en 1926, telle est la démarche du pianiste et compositeur allemand Christoph Grund.

Le résultat de cette rencontre arrangée sera présenté au public vendredi et samedi au Temple allemand, à La Chaux-de-Fonds. Et c'est le Nouvel ensemble contemporain (NEC), résident du centre culturel ABC cette année, qui servira d'entremetteur.

## «Invraisemblable et beau»

«Christoph Grund était venu jouer à La Chaux-de-Fonds en 2009, lors des Amplitudes. C'est quelqu'un de tellement extravagant et enthousiaste, on l'avait adoré!», raconte Antoine Françoise, directeur artistique et pianiste du NEC.

C'est lors d'une nouvelle rencontre à Berlin, il y a deux ans, que Christoph Grund a présenté son projet au musicien neuchâtelois. «J'ai trouvé ça invraisemblable et beau à la fois, c'est Schubert revisité avec les moyens du 21e siècle.» On pourrait, en jugeant hâtivement, estimer la démarche un peu audacieuse, voire iconoclaste. Pourtant, rappelle le directeur artistique du NEC, l'idée d'adapter Schubert au goût du jour n'est pas neuve: «Au 19e siècle, Liszt et Rachmaninov avaient repris certaines de ses œuvres avec des parties de piano virtuoses, selon les goûts de l'époque.»

Autre particularité du projet, le répertoire est composé uniquement de lieder, donc de chansons, mais... sans vocaliste. Ce sont les différents instruments qui, tour à tour, reprennent la ligne de voix. «En enlevant les paroles, on entend ces pièces tout

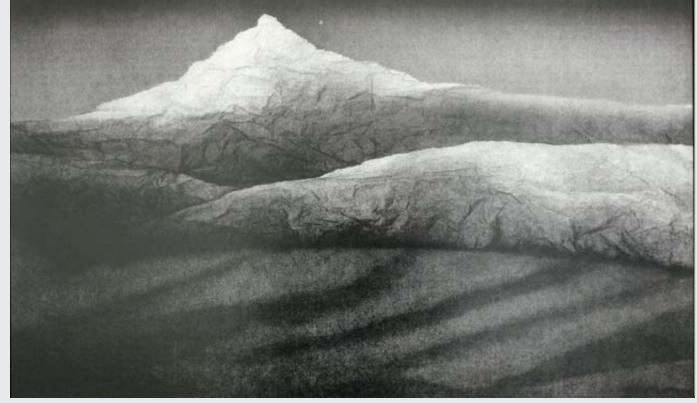
György Kurtág, âgé aujourd'hui de 95 ans, a entendu le travail de Christoph Grund, indique Antoine Françoise. Il l'a totalement approuvé, avec une seule réserve due à son légendaire perfectionnisme. «Il lui a dit: 'A côté des pièces de Schubert, les miennes n'ont aucune valeur'.»

**LA CHAUX-DE-FONDS Temple** allemand, ve 1er et sa 2 octobre

à 20h30. Le 1er octobre, avant-concert proposé à 19h par Matthieu Grandola (flûte) et Vera Gassmann (hautbois), lauréat·es du Prix du NEC au Concours suisse de musique pour la jeunesse.



Une partie de la section de cordes du NEC en répétition au Temple allemand, avec son directeur musical Antoine Françoise (à droite). DAVID MARCHON





A gauche, le travail de Dominique Teufen avec des images nées d'une photocopieuse. A droite, celui de Mazaccio & Drowilal, influencé par la culture numérique. CHRISTIAN GALLEY



Après les travaux d'installation des œuvres, l'exposition a été vernie samedi au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. CHRISTIAN GALLEY

## Des «Arrêts sur images» pour la Nuit de la photo

LA CHAUX-DE-FONDS Cinq photographes portent un regard sur la matérialisation des images.

ans, cette année, à La Chaux-de-Fonds. Mais en raison des mesures sanitaires, cet événement a été reporté au 19 février 2022. Pas question cependant de faire l'impasse sur cet anniversaire. Aussi son comité a-t-il décidé d'élargir son champ de vision en collaboration avec les musées de la ville. Ainsi, ceuxci proposent des expositions portant un regard sur la photographie.

Celle du Musée des beaux-arts a été vernie samedi. Elle réunit cinq artistes (Philippe Gronon, Christian Lutz, Ma-

La Nuit de la photo devait fêter ses dix zaccio & Drowilal, Annelies Štrba et ges, proches du reportage journalisti-Dominique Teufen) qui interrogent sur la matérialité de la photographie. Sous leurs objectifs, les procédés photographiques et leur traitement sont abordés. On y trouve des paysages en noir et blanc réalisés sur une photocopieuse. Des images de madones aux couleurs flamboyantes, nées du quotidien d'une vieille dame.

D'autres décalées, influencées par la MUSÉE DES BEAUX-ARTS La Chaux-de-Fonds, culture numérique ou encore rembo- jusqu'au 9 janvier. Des visites guidées, binées pour montrer les bases de cette ateliers et afterworks avec les photographes expression artistique. Et puis les ima- sur www.mbac.ch.

que, de Christian Lutz, premier lauréat de la Nuit de la photo.

A l'instar de celles des autres musées, cette exposition s'inscrit en complément des «Arrêts sur images» qui seront projetés le 30 octobre au Club 44. Un bel élan pour marquer les dix ans de cet événement. FLV